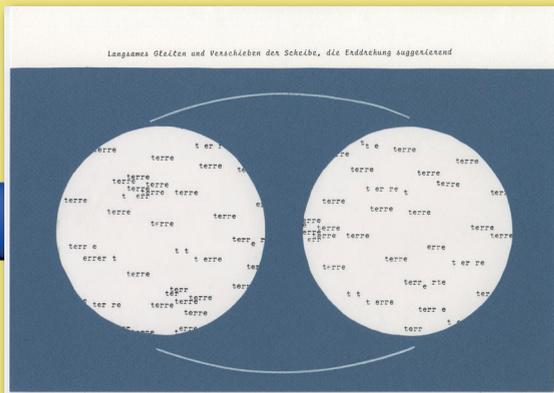
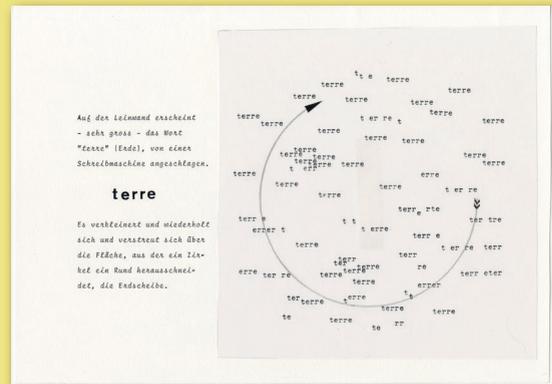
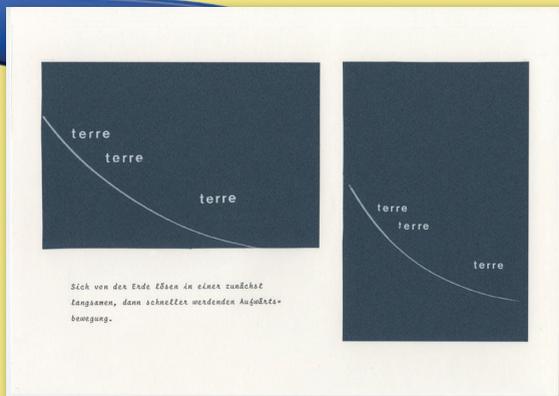


Le rêve d'Ilse Garnier d'étendre le poème dans l'espace est un fil conducteur depuis son enfance et gagne véritablement en ampleur plastique avec les projets qu'elle initie individuellement, à partir des années 1970. L'approche expérimentale



Ainsi, Ilse Garnier s'engage dans l'écriture du scénario intitulé *Voyage cosmique. Ciné-poème / Kosmische Reise (Projekt für ein Film-Gedicht)*, qu'elle achève en 1996 avec l'espoir de le voir aboutir sur une production filmique.

éclot pleinement, matérialisée par les nombreux changements d'échelle, de support, de statut du poème et de sa relation au public. La variable temporelle devient elle aussi l'objet du travail d'extension poétique: à cet effet, le médium filmique semble lui ouvrir de nouveaux horizons.



Reprenant notamment des fragments poétiques de l'installation *Voyage Cosmique*, de la série de poèmes *Rhythmes et silence* et du *Blason du corps féminin*, ce Ciné-poème se veut aussi comme un voyage à travers le merveilleux parcours poétique d'Ilse Garnier à travers son dénominateur commun: l'espace.



N'ayant pas pu réaliser ce film elle-même, de son vivant, le scénario du *Ciné-poème* constitue un témoignage passionnant d'un essai pour un cinéma spatialiste en même temps qu'il est une invitation faite au public de réaliser sa propre version.

Dans l'exposition « a e i o u », les pages du classeur contenant le manuscrit du *Ciné-poème* seraient reproduites en fac-similé, de sorte à être animées librement par les mains des lecteurs et lectrices.

À la manière des règles flexibles qu'Ilse Garnier affectionnait pour tracer ses arcs, le fil conducteur de l'exposition « a e i o u » tracerait une spirale en direction des pratiques sonores, champ investi par Ilse et Pierre Garnier dès les débuts du spatialisme.



En 1995, à l'occasion de l'exposition « Grenzbereiche der Konkreten Kunst » qui se tint au Forum Konkrete Kunst d'Erfurt, Ilse Garnier présente le livre d'artiste *Klangraum* [Espace sonore], constitué de poèmes-partitions pour performance sonore qu'elle a pour projet d'articuler à une installation spatiale immersive.

Dans ces poèmes, on retrouve l'agencement des formes courbes associées à un choix de mots en langue allemande décrivant différents ingrédients de l'univers sonore: cri, balbutiement, murmures, ruissellement, souffle, respiration, résonnement, etc.



Dans la galerie voûtée du Badischer Kunstverein, aux qualités acoustiques particulières, les poèmes seraient directement peints au mur, sur l'intégralité de la surface. Combinés à la diffusion d'une sélection de poèmes sonores d'Ilse, l'espace tout entier deviendrait une partition géante, une invitation à contribuer – en solo

ou à plusieurs – à la luxuriance vivante de la forêt des sons.